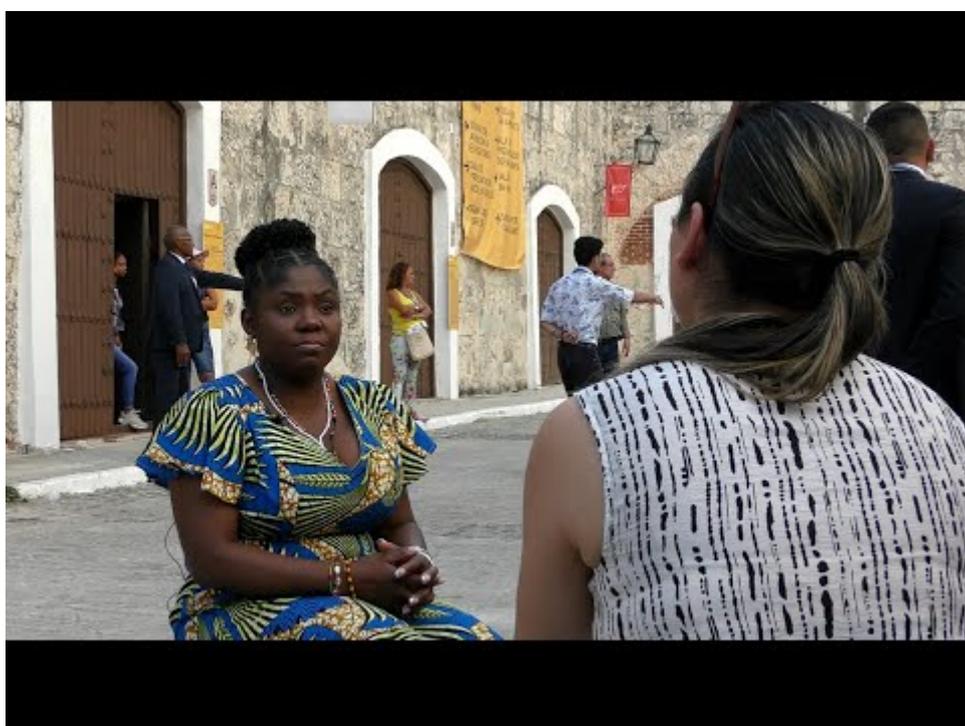


Le gouvernement colombien va relancer les liens avec les Caraïbes et l'Afrique



La Havane, 11 février (RHC) La vice-présidente colombienne Francia Márquez a déclaré samedi à La Havane que son pays aspire à relancer les liens avec les Caraïbes et l'Afrique, et qu'à cette fin elle a profité de son séjour à Cuba cette semaine.

Dans une interview exclusive accordée à Prensa Latina, la vice-présidente a souligné que "nos peuples doivent se reconnecter, le sud du monde doit se réunir dans le cadre de stratégies politiques et d'une articulation économique".

Compte tenu des nombreuses relations étroites que l'île entretient avec les Caraïbes et l'Afrique, Márquez a consacré une partie de son séjour à ce sujet, dont le principal objectif était de diriger la délégation colombienne participant à la Foire du livre de La Havane.

Francia Márquez : J'ai eu deux réunions. La première, grâce à Cuba, qui l'a facilitée, a été avec les pays des Caraïbes, avec les ambassades à Cuba, car la Colombie est caribéenne.

Avant, cette partie avait été oubliée, mais maintenant nous savons qu'il y a un lien fort, une connexion, et la question que nous proposons est la transition énergétique.

Les Caraïbes sont une région noire, une région d'ascendance africaine, et il y a là des liens, des racines, qui, en termes culturels, doivent être renforcés.

Il en va de même pour l'Afrique. La Colombie est le deuxième pays (de la région) avec la deuxième plus grande population afro-descendante, après le Brésil.

Renouer les liens avec le continent africain pour faire avancer un programme de réparation historique des effets de l'esclavage, du colonialisme et du racisme fait partie de ce que nous proposons dans ce programme d'articulation Caraïbes-Afrique-Amérique latine. Ces liens, en plus de faire face aux défis de manière articulée, nous permettront d'aller de l'avant.

En tant que femme d'origine africaine, je suis également très intéressée par un programme pour les femmes dans la région, un programme qui permette aux femmes d'origine africaine et aux femmes autochtones d'occuper des postes de pouvoir.

Il n'est pas possible qu'à l'heure actuelle, je ne sois que la troisième femme de la région à devenir vice-présidente d'un pays. Nous avons besoin que de nombreuses femmes assument le pouvoir afin de générer les transformations dont nous avons besoin.

Prensa Latina : Après six mois de gouvernement avec le président Gustavo Petro, quel bilan pouvez-vous dresser du travail accompli ?

Francia Márquez : Je pense que nous avons progressé sur des points importants. La première chose est que nous venons de gagner une réforme fiscale, qui a été approuvée par le Congrès, et qui nous permet de collecter quelque 20 milliards de pesos d'impôts.

Avec ce montant, nous venons d'ajouter un budget à chacun des ministères, en donnant la priorité à l'éducation, à la réforme agraire et à l'attention au territoire, à l'égalité et à l'équité, et à la santé. Ce sont les priorités établies dans la réforme.

L'argent provenant des taxes perçues iront à l'investissement social. Nous avons progressé dans la création du ministère de l'égalité et de l'équité, qui, nous l'espérons, commencera à fonctionner en mars et à transformer la violence subie par les femmes, les peuples et les territoires.

Prensa Latina : L'un des axes de l'administration du gouvernement est la lutte contre les inégalités, avec une stratégie que vous dirigez, pouvez-vous nous donner des détails à ce sujet ?

Francia Márquez : Nous venons de présenter notre proposition de plan de développement national au Congrès, qui sera discuté au cours des deux prochains mois et nous espérons qu'il sera approuvé. Ces propositions proposent des transformations structurelles, comme l'accès à l'éducation.

Si la population colombienne n'a pas accès à l'éducation, il nous est difficile de combler les écarts d'inégalité et d'iniquité. C'est l'éducation qui permet à un jeune, une femme, une famille de s'améliorer et d'aller de l'avant.

Ces derniers temps, la campagne colombienne est devenue une zone de combat : trafic de drogue, conflit armé et violence sont les maîtres mots.

Nous proposons maintenant de mettre en œuvre la réforme agraire complète prévue par l'accord de paix et de donner des terres aux paysans, aux Afro-descendants et aux autochtones : des terres productives qui commencent à porter des fruits. Et surtout, il y a l'engagement de produire des aliments, parce que nous sommes un pays riche en biodiversité et en ressources naturelles.

Nos campagnes ont été oubliées pendant longtemps, et ce qui leur a été imposé, c'est l'implantation de cultures à usage illicite. Nous avons le défi de les transformer en cultures licites qui nous permettent de générer des espaces de vie.

Le tourisme, qui est une force des Caraïbes dont nous voulons nous inspirer. C'est une opportunité : tourisme écologique, gastronomique, scientifique et communautaire. Le développement des sciences et des technologies est fondamental pour la transition énergétique, et c'est ce que nous visons.

Ce sont les éléments centraux qui impliquent le changement et bien sûr, comme le Président l'a dit à plusieurs reprises, l'économie populaire.

Nous voulons renforcer l'économie du peuple, des gens debout, des sans-grades, des sans-grades, comme le dit Eduardo Galeano et que nous avons paraphrasé, c'est une opportunité et cela signifie la distribution de la richesse.

Prensa Latina : Que signifie la paix en Colombie pour le continent de l'Amérique latine et des Caraïbes, qui a été proclamé zone de paix dans cette même capitale il y a presque dix ans ?

Francia Márquez : Ça veut tout dire. Cela signifie la possibilité, tout d'abord, de sauver des vies, de protéger les vies qui sont perdues dans cette guerre absurde qui n'aurait jamais dû avoir lieu. C'est le premier pas, si la paix contribue à protéger la vie, nous devons aller de l'avant.

Deuxièmement, je pense que c'est l'occasion pour l'Amérique latine de se lever et de marcher sur ses deux pieds, car si la Colombie avance dans la paix, l'Amérique latine avance, le monde avance.

Nous ne pouvons pas continuer à soutenir une guerre insensée, qui n'a laissé que des morts, des victimes, des désastres.....

La Colombie ne peut pas avancer dans son développement social et économique sans la paix, qui est essentielle pour avancer dans la garantie des droits de tous les Colombiens. La paix est essentielle pour pouvoir avancer dans la reconnexion régionale (Source : Prensa Latina).

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/313479-le-gouvernement-colombien-va-relancer-les-liens-avec-les-caraibes-et-lafrique>



Radio Habana Cuba